

fuzelier

LE SAUT DE LEUCADE

Foire Saint-Laurent

1726

fuzelier.fr

ACTEURS

ARLEQUIN, *amant de Marton.*

MARTON, *sous le nom de Mirtillis, confidente de la prêtresse d'Apollon.*

SCARAMOUCHE, *officier de Leucade.*

GONDOLIN, *matelot de Leucade.*

ÉRASTE, *jeune français.*

DOM DIÈGUE, *vieux espagnol amoureux de Lisette.*

LISETTE, *fille d'un officier français né en Grèce.*

TOINILLON, *petit cousin de Lisette.*

ŒDIPE.

PYRRHUS.

UN MATELOT ET UNE MATELOTTE *chantants.*

MATELOTS ET MATELOTTES *dansants.*

La scène est sur le rivage de Leucade, auprès du promontoire.

LE SAUT DE LEUCADE

SCÈNE I

Arlequin se plaint de l'amour qui le harcèle continuellement par le souvenir de Marton.

SCÈNE II

Arlequin s'obstine d'abord à prendre Marton pour Marton. Elle le désabuse. Il lui demande ce qu'elle est et où il est. Elle lui apprend qu'elle se nomme Mirtillis et qu'il est à Leucade, auprès du fameux promontoire d'où se précipitent dans la mer les amants malheureux qui veulent se guérir de leurs passions. Elle conseille à Arlequin d'en faire galamment le saut, qui l'illustrera autant qu'une bataille ou un entrachât fait de bonne grâce. Arlequin hésite sur le risque qu'on court en tombant. Tous n'en meurent pas, répond Marton, et le grand Jupiter lui-même a fait le saut pour se guérir de la passion qu'il avait pour Junon.

ARLEQUIN

AIR : [*Amis, sans regretter Paris*]

Pourquoi venir éteindre ici
L'ardeur qui le domine
Tandis que sous la main chez lui
Il a la médecine ?

MARTON

AIR : *Le pouvoir*

C'est ainsi que le blond Phébus
Le contait à Vénus

qui en a fait l'essai pour guérir le chagrin que lui causait la mort d'Adonis.

ARLEQUIN

Eh quoi, ma chère, de si haut
Vénus a fait le saut ?

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*

Je ne croirai pas, sur mon âme,
(Eh ! qui diantre aussi le croirait ?)
Que Vénus pour calmer sa flamme
A pris un remède si froid.

SCÈNE III

Gondolin se plaint que le promontoire ne rend pas, malgré les précautions qu'il prend pour empêcher les sauteurs de se noyer. Cette circonstance fait dire à Arlequin qu'il sautera. Puis sur un autre inconvénient qu'il ne sautera pas. Gondolin promet de le pêcher mort ou vif.

SCÈNE IV

Marton quitte Arlequin pour aller disposer ceux qui se présenteront pour sauter.

SCÈNE V

Arlequin est d'abord charmé de retrouver Scaramouche. Que m'importe, dit-il après, de retrouver un ami quand je vais boire de l'eau. Il lui déclare qu'il va sauter. Scaramouche veut l'en dissuader inutilement.

SCÈNE VI

Scaramouche recommande à Gondolin un extravagant de ses amis qui va risquer le paquet. Gondolin l'exhorte à lui donner du courage.

AIR : *Je ne suis né ni roi, [ni prince]*

Que là-haut il n'aille pas boire
Et scandaliser le vulgaire !
Empêche-le de l'envoyer¹,
Pour ses intérêts, pour les nôtres,
Et s'il ne veut pas se noyer,
Qu'il n'en dégôûter les autres.

SCÈNE VII

Éraсте, petit maître français, ne vient, dit-il à Gondolin, à Leucade que par charité pour empêcher par les charmes de sa figure quelque jolie désespérée de risquer le saut. C'est moi, ajoute-t-il, qui vous donne des pratiques. J'ai fait faire le saut à plus de vingt².

1. La lecture de ce mot est incertaine.

2. Les couplets qui suivent figurent dans l'addition en fin de manuscrit.

GONDOLIN

AIR : *Landerirette*

Oh, par ma foi, l'amour est mal
 S'il n'a pas un autre arsenal,
 Landerirette,
 Il ne paraît pas bien muni,
 Landeriri.

ÉRASTE

AIR : *Vous parlez gaulois*

Dès que j'aborde quelque dame
 Au près de moi son cœur s'enflamme.

GONDOLIN

Peûte, il y fait chaud.

ÉRASTE

Mon mérite qui tout abrège
 N'a pas le temps de faire un siège
 Et prend tout d'assaut.

AIR : *De mon lanla*

L'imbécile me fait rire,
 Suis-je fait pour les rigueurs ?
 Dans mes yeux vous devez lire
 Que j'ai croqué mille cœurs.

GONDOLIN

Mille lan la derirette
 Mille lan la derira.

ÉRASTE

AIR : *Lon la*

D'abord que je paraîtrai

Son amant j'effacerai.
Je la charmerai,
Je l'enchanterai.
Du mal qui la possède
Dans l'instant je la guérirai.

GONDOLIN

Ah, le faible remède, lon la
Ah, le faible remède!

SCÈNE VIII

Dom Diègue, vieux espagnol toujours toussant, veut faire le saut pour Lisette qu'il ne veut pas épouser, quoique son père la lui ait accordée, pour ne pas contraindre son cœur qui ne peut l'aimer³.

DOM DIÈGUE

AIR : Réveillez-vous, [belle endormie]

Depuis un an, je lui fais grâce,
Si je l'avais bien résolu.

GONDOLIN

Depuis un an à votre place
Un vieux français serait cocu.

GONDOLIN

AIR : []

Votre amante Lisette
A, par ma foi, raison.
Il faut à la fillette

3. Les couplets qui suivent figurent dans l'addition en fin de pièce. Dans le texte figure à cet emplacement une croix, indiquant le lieu où les couplets doivent être ajoutés.

Verdurette un verduron,
 Jeune et joli garçon,
 Verdurette et verduron.

DOM DIÈGUE

AIR : *Vous m'entendez bien*
 Et l'excès de ma flamme, hélas !

GONDOLIN

C'est que la belle ne croit pas
 Que votre ardeur parfaite...

DOM DIÈGUE

Eh bien ?

GONDOLIN

Aux excès soit sujette,
 Vous m'entendez bien⁴.

Si le bonhomme saute, tâchons de le pêcher, *dit Gondolin*.

Et zon, zon, zon,
 C'est pêcher du goujon,
 Et non pas de l'anguille.

SCÈNE IX

Toinillon poursuit obstinément sa cousine Lisette qui le trouve trop petit⁵.

4. Ici se termine l'addition pour cette scène.

5. Les couplets qui suivent figurent dans l'addition en fin de pièce. Dans le texte figure à cet emplacement une croix, indiquant le lieu où les couplets doivent être ajoutés.

LISETTE

AIR : *Les filles de Nanterre*

Ah! quelle extravagance
M'osez-vous déclarer ?
Vous n'êtes pas, je pense,
En âge d'espérer.

En parlant de Dom Diègue :

AIR : *Carillonde Mélusine*

Il en a bien soixante et six,
Et vous, vous n'en avez pas dix,
Vous êtes tous deux en enfance,
Vous ne pouvez, en conscience,
Din dan [don don din dan don],
Sonner d'hymen le carillon.

AIR : *J'ai fait à ma maîtresse*

Pour calmer sa boutade,
Je vois ce qu'il lui faut.
Vous êtes à Leucade...

TOINILLON

Oui, je ferai le saut.
Vous verrez ma constance
Affronter sa hauteur.

LISETTE

Oh! que voilà, je pense,
Un habile sauteur⁶.

6. Fin de l'addition pour cette scène.

TOINILLON

AIR : Du Cap de Bonne-Espérance

Vous me donnez un collègue
 Qui ne me va nullement.
 Oui, le seigneur Dom Diègue
 Ne me vaut pas sûrement,
 Car tous les jours, ma charmante,
 Il décline et moi j'augmente.

LISETTE

J'ai mauvaise opinion
 De votre augmentation.

TOINILLON

AIR : Je ne sais quoi

Vous ne connaissez pas, ma foi,
 La flamme qui me presse.
 Vos yeux redoublent ma tendresse
 À chaque instant que je vous voi⁷.
 Je sens un certain je ne sais qu'et-ce.

LISETTE

Je compte peu sur je ne sais quoi.

TOINILLON

AIR : Pierre Bagnolet

Morbleu, que j'ai d'impatience
 De n'être plus petit enfant !
 Vous auriez plus de complaisance
 Pour Toinillon s'il était grand,
 S'il était grand. *bis*
 Vous ne le verriez pas, je pense,

7. Orthographe maintenue pour la rime.

Avec un œil indifférent.

SCÈNES X, XI ET XII

Ces trois scènes sont la critique de l'Œdipe de monsieur de La Motte et de Pyrrhus de monsieur de Crébillon. Pyrrhus fit tomber Œdipe et ici il lui fait faire le saut du promontoire.

SCÈNE XIII

Gondolin ne veut pas se donner la peine de pêcher Œdipe.

Je vous *etc.*

Œdipe se précipite avec confiance, comptant fort sur un talisman⁸. Il nage quelques temps ensuite coule à fond. Pyrrhus se retire.

SCÈNE XIV

Marton conseille à Lisette d'épouser son vieil espagnol qui veut s'établir en France.

AIR : *Je ris, je badine, je chante*

Lorsqu'une jeune femme en France
Prend un vieux époux, l'heureux destin !
Chacun la courtise et l'encense,
Chacun la soulage et l'amuse enfin.

8. « Comédie de monsieur de La Motte » (Note du manuscrit).

Le jour de la noce on commence...

LISETTE

Je n'attendrai pas au lendemain.

Toinillon se plaint de la préférence. Lisette le badine. Marton lui dit qu'elle peut ajuster les intérêts de ses deux amants⁹.

LISETTE

AIR : *Souvenez-vous-en*

Il veut être mon amant.

MARTON

Il n'y pense pas vraiment.

Il est vrai qu'il est gentil.

LISETTE

Le plaisant outil! *bis*

Il est vrai qu'il est gentil

Mais il n'a que du babil.

LISETTE

AIR : *Les pèlerins*

Mon père m'ordonne en vain

De me mettre en ménage

Avec un vieux pèlerin.

TOINILLON

Oh, le joli visage.

Un barbon reste en chemin

Dans le pèlerinage¹⁰.

9. Les couplets suivants figurent dans l'addition.

10. Fin de l'addition pour cette scène.

[MARTON]

AIR : *La pétarde*

Allez vous mettre en ménage
Et bientôt un doux veuvage
De votre vieux personnage
Vous défera,
Et ce petit-là
Pour un second mariage
Grandira.

Toinillon promet de grandir à vue d'œil.

SCÈNE XV

Arlequin, instruit par Scaramouche, démasque Marton qui veut absolument qu'il fasse le saut pour l'amour d'elle.

ARLEQUIN

AIR du *Pouvoir*

Vous aimeriez mieux voir ici
Quelque amoureux transi [bis]
Enflammé d'un transport plus chaud
Qui pour vous fit le saut. [bis]

Arlequin, irrésolu, va et revient. Enfin il se détermine et part.

SCÈNE XVI

ARLEQUIN, *prêt à sauter.*

AIR : *Lon la*

Écoute, ingrate Marton,
Je vais faire tout de bon,
Comme tu le vois,
Le saut discourtois,
Et sans en rien rabattre.
(Il prend sa secousse deux fois.)

SCARAMOUCHE

Quoi tu t'y reprends par deux fois ?

ARLEQUIN

Je vous le donne en quatre, grivois
Je vous [le donne en quatre].
(Il saute, malgré Marton.)

SCÈNE XVII

Marton prie Gondolin de repêcher Arlequin avec son croc, mais de prendre garde à la mutiler.

SCÈNE XVIII

Scaramouche reproche à Marton sa cruauté.

SCÈNE XIX

Arlequin se présente à propos pour faire cesser le désespoir de Marton. Scaramouche lui dit qu'un homme de paille a fait la culbutte pour son amant.

MARTON

AIR : *Du haut en bas*

Du haut en bas

Quand j'ai vu voler ta figure

Du haut en bas,

L'amour dans ce moment, hélas,

M'a fait une tendre blessure.

ARLEQUIN

Ainsi toujours il s'aventure

Du haut en bas.

SCÈNE XX

Dom Diègue vient remercier Marton du conseil qu'elle a donné à Lisette. Toinillon l'en remercie aussi.

SCÈNE XXI

Les matelots et matelottes forment le divertissement.

AIR du divertissement

Embarquez-vous sans craindre les orages,

Jeunes cœurs hâtez-vous, saisissez les beaux jours !

Aujourd'hui les amours

Ne font plus de voyages
De long cours¹¹.

VAUDEVILLE

I

Venez, jeunes amants
Au cœur malade
Sans perdre de moment
Droit à Leucade,
Et tôt, tôt, tôt,
Et ziste, zeste
Et vite et preste
Faites le saut.

2

Beautés que font souffrir
Des lois sévères
Allez pour vous guérir
Loin de vos mères,
Et ziste, zeste
Et vite et preste
Faites le saut.

3

Un caissier fort épris
D'une coquette
Chèrement à Paris
Fit cette emplette
Sa caisse tôt,
Et ziste, zeste
Et vite et preste

11. Cet air est donné dans l'addition.

Ne fit qu'un saut.

4

Pour plaire à l'Opéra
Dans une danse
Où des mains on battra
En abondance
Faites bien haut
Et ziste, zeste
Et vite et preste
Faites le saut.

5

Barbon qui n'avez pas
L'allure franche,
Lorsque l'on porte, hélas,
La barbe blanche,
Peut-on bien haut
Et ziste, zeste
Et vite et preste
Faire le saut ?

6

Si nos jeux par bonheur
Ont su vous plaire,
Pour vous de très grand cœur
Nous allons faire
Tant bas que haut,
Et ziste, zeste
Et vite et preste
Chacun un saut.

FIN